

■ MONDE : Dans l'expectative

Le marché évolue sans réelle orientation depuis le « choc » des publications de l'USDA du 29 mars dernier. Face à l'ampleur de la baisse des cours suscitée par les conclusions de l'USDA, le marché de Chicago s'est quelque peu corrigé avec une légère reprise la semaine dernière. Les opérateurs restent donc dans l'expectative, partagés entre une surface projetée en hausse et des stocks révisés à la hausse d'un côté, et des difficultés climatiques toujours pas levées. Cette situation risque de perdurer pendant quelques semaines, le temps d'y voir plus clair sur l'avancée des semis et la sole de maïs US. En ce sens, le rapport USDA de demain ne devrait pas apporter d'information majeure, l'USDA devant cependant intégrer ses dernières données sur les stocks US et réviser en toute logique ces derniers en vue de la fin de campagne. Les fonds confortent à nouveau leur position shorts, avec une nette augmentation de leur position passant désormais à - 246 000 lots ! Une couverture rapide de ces positions pourrait être de nature à apporter une forte volatilité sur ce produit...

La concurrence à l'export reste de mise à moyen terme. Les conditions de culture en Amérique du Sud semblent en effet toujours aussi favorables, avec des perspectives de production estimées désormais à 96/97 Mt par les traders contre 94,5 Mt actuellement par l'USDA. En Argentine, la récolte est réalisée à hauteur de 17,2 %, avec un rendement record à 98,2 q/ha. La Bolsa de Cereales table ainsi sur une production à 46 Mt. 53 % de la production est jugée en conditions bonnes à excellentes, contre 6,7 % l'an passé. Ces bonnes perspectives de production pèsent indéniablement sur les cours à moyen terme, ces origines tentant de gagner des parts de marché en particulier face aux Etats Unis.

■ EUROPE : L'Ukraine toujours présente

L'Ukraine reste toujours présente sur le marché international, bénéficiant toujours de disponibilités issues de la très bonne récolte enregistrée en 2018. Cette origine représente ainsi encore 90 % des 590 kt importées par l'UE au cours de la précédente semaine. Néanmoins, il semblerait qu'une certaine rétention des producteurs ukrainiens soit observée, permettant de soutenir les cours (légère hausse) sur le marché intérieur. L'Ukraine pourrait bénéficier également de la demande de l'Inde en maïs non OGM. En effet, l'Inde a mis en place un contingent à droit réduit (15 % contre 60 % normalement) pour 100 kt, et des volumes complémentaires sont attendus. L'Ukraine semble être la seule aujourd'hui à pouvoir répondre à cette demande.

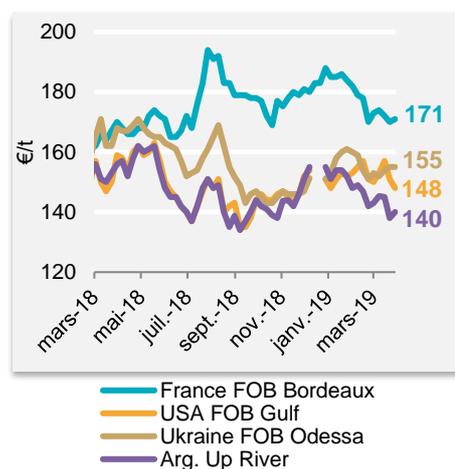
Eunonext s'affiche en légère hausse clôturant la semaine à +2,25 €/t sur l'échéance juin.

■ FRANCE : 1^{ère} vague de semis

Céré'Obs publiait son 1^{er} bulletin sur l'avancement des semis fin de semaine dernière. Au 1^{er} avril, 8 % des surfaces étaient semés, l'Occitanie étant la plus avancée (18 %). Les pluies de la semaine dernière ont freiné, voire stoppé, les semis que nous pouvons estimer être réalisés autour des 12 % à date, avec localement des secteurs bien avancés.

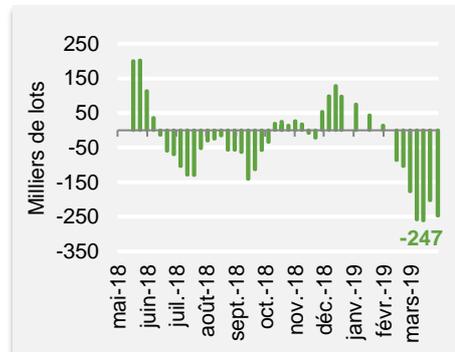
Le marché hexagonal évolue peu et reste limité à quelques achats par l'alimentation animale. Les prix en portuaire affichent une relative stabilité.

Prix Fob internationaux au 05/04/2019



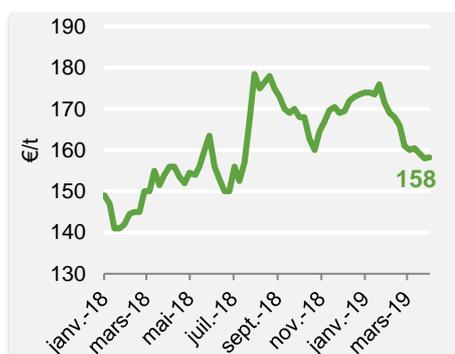
Fob français majorations mensuelles comprises. Echéance avril 2019.

Positions des fonds non commerciaux au 03/04/2019



Source : CFTC, avril 2019

Prix rendu Bordeaux en base juillet au 04/04/2019



Source : La Dépêche, avril 2019

